

Vœ Solis.

Première Cause.

La vingt ans, et c'est au sortir du collège que nous le retrouvons tout joyeux de ne plus sentir peser sur lui la surveillance des maîtres.

Affranchi désormais des mille et une entraves de la *Règle* dont, en sa qualité de mauvais sujet incorrigible, il a subi la gêne pendant huit années, il rêve, en taquinant du doigt le duvet plein de promesses de sa lèvre supérieure.

Il rêve, en supputant devant un miroir la somme de succès mondains que lui vaudront ses nombreux avantages physiques, depuis son abondante et sombre chevelure jusqu'à, et y compris, son pied de petit prince.

Il rêve aussi, quelque peu, de l'avenir que lui réservent ses talents ; il pousse même la prévoyance jusqu'à se demander, en confectionnant le nœud de sa cravate, à quelle sauce il apprêtera ses aptitudes diverses. Sera-t-il avocat, notaire ou médecin ? Et la question ainsi posée, il la laisse ouverte en attendant que le temps et les circonstances l'aient résolue pour lui.

D'ailleurs, il n'a que faire, pour le moment, de se préoccuper du choix d'un état. Des considérations d'un ordre si non aussi pratique, du moins plus en accord avec les sollicitations incessantes de sa jeune imagination, lui font reléguer au second plan tout autre souci. Comment voulez-vous qu'il songe à sa vocation quand son être tout entier, pris d'une fièvre inconnue, se sent soulevé, comme en délire, lorsque tout en lui s'émeut, et, que son cœur enfin, sortant tout-à-coup de la léthargie où l'avait jeté l'étude des auteurs grecs et latins, se met, sans qu'il puisse assigner de cause précise à ce réveil, à battre une chamade endiablée ?

Telle est la condition morale de notre jeune homme au moment où l'amour, "cet enfant de Bohême," vient sournoisement s'installer sous sa fenêtre avec un carquois plein de flèches.

Je n'ai pas besoin de dire que le terrible petit dieu n'a pas eu à attendre plus que de raison.

A l'instar de ces oiseaux qui, affolés par la présence du chasseur, se précipitent à portée de son arme, notre jeune imprudent court au devant du danger.

Le vigilant cupidon n'a donc pas tardé à trouver le moyen de lui loger une de ses flèches au bon endroit, ayant bien soin, le malin, de se cacher pour tendre son arc derrière les jupons froufrouants d'une fillette avoisinante.



Ça été d'abord de l'étonnement, suivi bientôt d'un éblouissement où le pauvre garçon a vu trente-six chandelles.

Le moyen aussi de ne pas être aveuglé par la brusque apparition de cette masse de cheveux blonds avec des petits courants châains dans la nuque !

Eh quels yeux ! d'un bleu de pervenche, paraissant noirs à cause de leur encadrement de cils longs.....comme ça ! Bref, un idéal de fillette